

# émergences

## reflets des présentations de théâtre au *Botanique*

Avant que vous n'arriviez ce matin, la salle est silencieuse et bleue.

Barbara roule un tapis sur la scène, Serge le régisseur traverse les gradins, le photographe s'est bien installé.

On entend vos voix dans les serres. Nous vous attendons.

– Alf, ils vont entrer maintenant!

Les portes s'ouvrent. Une classe de pirates fait son entrée, puis une équipe de tee shirts avec des mots peints dessus, des paires de couettes, des jupes colorées, un djembé, des foulards bleus.

– Voilà, vous suivez les gars ?

Comme des petites fourmis aux estomacs noués, vous prenez place dans les gradins.

– C'était difficile d'arriver jusque là ?

– Dans le car, tout le monde avait envie de vomir.

– J'ai un peu la trouille...

– Moi aussi!

– Y a Madame la directrice!

Manon monte sur scène. Ses mots lancent le bateau sur les flots.

Vous vous concentrez tous ensemble en suivant les mouvements de Barbara.

Toi, ta petite main dit à ton ami au bout du fil que vous tenez chacun: *Recule, recule, plus loin*. Ta petite main avec ou sans fil dit: *Viens, viens plus prêt, plus loin*

– Bonjour à tous!

– Bonjour Gérard!

– Vous êtes souffleur! Ca existe encore! ?

Un nez de clown, une robe rose et brillante. Une autre classe.

Une voix si fine qu'elle glisse sur nous comme une caresse, des révérences, un rideau rouge, une lumière bleue, des visages tendus vers une forêt d'oiseaux.

Nous vous regardons.

L'apparition de Brandon, son tee shirt rouge, son cri qui provoque une multitude de cris en retour.

22



Une forêt de bras se dressent et s'étirent, vos doigts poussent vers le ciel.

– La première classe de Koekelberg, c'est vous!

Le plateau s'emplit.

– Allez, allez, vous pouvez le faire!

La musique, vos pas, vous respirez. Les filles, les garçons, vos histoires.

– C'est beau d'être là devant vous.

Lumière, noir, lumière, changement de classe.

Vous, petits tigres, courageux petits tigres, vous vous installez.



– Où sont passés les oiseaux ?

– Jacques a dit: En cercle on est plus fort!

Oui, et raconter une histoire où chacun trouve une place, une histoire avec des lapins qui sautent plus haut et des pianos invisibles, des bandeaux de pirates, des mouettes, des morts pour de faux, des nuages dessinés qui occupent tout le ciel, des *OUI-CA-PI-TAINE*, des grosses serrures sur des coffres, de très grandes fêtes.

Jusqu'à ce que la matinée touche à sa fin.

Est-ce que ça n'était pas une belle traversée ?

Au revoir petites fourmis, retrouvez bien le soleil vos quartiers, vos écoles, vos maisons.

Merci d'avoir essayé, d'avoir pris tous les risques.

# traversées

## reflets des présentations de danse au *Marni*

◦  
On se place naît l'espace  
Le sol nous porte  
Transportons-le au-delà de lui à partir d'ici  
C'est parti  
Du silence naîtra la danse  
Une épaule se main quand plus loin un pied se genou  
Et plus loin  
Un regard regarde un tournoiement  
Du silence naîtra une autre danse  
Contaminante  
Entrainante  
Virevoltante, intimidante, souriante, marrante et applaudissante  
Et plus loin  
Un nouveau silence une nouvelle danse  
Une danse nouvelle par deux en pas de bras  
Par tous en bras de toi  
De lui  
D'elle  
De soi

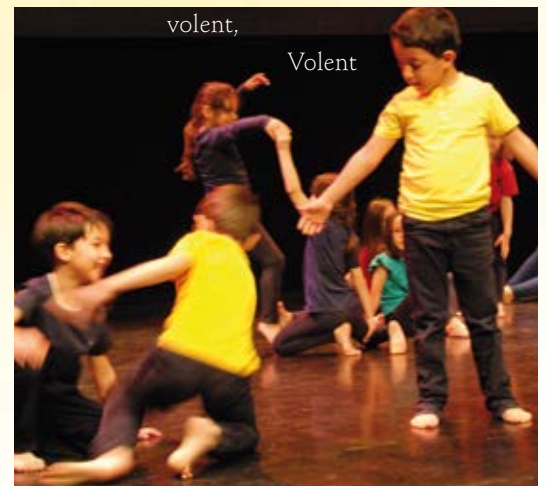


Textes Didier Poiteaux

◦  
**ET DU SILENCE NAIT LA DANSE**  
Corps déployés comme pétales sous rosée  
Corps émouvementés sous cordes à musiques  
Les paumes pommadent l'espace de scène  
Pommade bleue  
Vertes jaunes  
**ET DU SILENCE NAIT LA DANSE**  
Au fond des siphons tournent les tours des tourbillons  
Corps tourbillonnés sous cordes à chant d'Afrique  
**DU SILENCE NAIT LE TCHT-TCHT-TCHT**  
Oh lé lé lé  
Et la danse s'ose  
S'ose en rouge, en jaune  
Éclaboussures de fête de bras levés  
De pieds glissés  
Éclat de couleurs se mélangeant comme au printemps  
bois et jardins fleurissent en bondissements de couleur  
de soleil

◦  
Poupée de papier  
J'ai mes pieds pour toi  
Poupée de papier  
Je te donne mes bras  
Poupée de papier  
Je t'offre mon dos  
Kraft de poupée  
En un baiser envoyé je t'anime  
En un coucou de bras me voilà  
Du silence naît la vie de papier  
La multiplication des poupées  
dansent

Qui dansent,  
Dansent,  
  
Dansent,  
dansent  
  
Volent,  
Volent,



Photos © Pierre de Lune

◦  
Tac tac tac tac tac tac TOC Dans les bouchons on cherche l'équilibre  
Par deux, les 4 pattes osent le premier pied Tac tac tac tac tac tac  
tac TOC TOC Miroir miroir il y a quelqu'un? C'est moi ce reflet?  
C'est moi ce poing serré? Cette patte levée? Cette mandibule  
mandibulé-bullée? Chutttttt On est survolé! Le silence de  
l'avion-papier fait danser les reflets; A la nage il cherche sa piste  
d'atterrissage. Brasse de bras Crawl de doigts Papillon en doigts  
de pied Noie-toi en karaté 4 pattes sur 2 pieds s'en sont retournées